



CULTE

## CHŒUR DE ROCKERS

LE POÈTE ET LE JOURNALISTE... UN HASARD DU CALENDRIER RÉUNIT UNE FOIS ENCORE BOB DYLAN ET SON BRILLANT EXÈGÈTE GREIL MARCUS. PAR **CLÉMENTINE GOLDSZAL**

**En 1966, Bob Dylan, au faite de sa gloire, écrit son premier livre.** « Tarantula » ne sera finalement publié qu'en 1971, mais cette seule œuvre de fiction du futur prix Nobel de littérature respire les sixties. Étrange, hermétique, poétique, elle tient plus du poème épistolaire en prose que du roman, empruntant aux auteurs de la Beat Generation des fantaisies de ponctuation révolutionnaires à l'époque, et doit se lire comme dans une transe. D'abord déstabilisant, le texte gagne en puissance à mesure qu'il avance et, au bout de quelques pages, on entend presque la voix du grand Bob nous raconter, comme il le fit dans ses albums, ces histoires de vagabonds, de liberté chèrement acquise et de cœurs déçus...

Le sens caché, insaisissable et presque subliminal de l'œuvre de Dylan, cela fait plus de quarante ans que Greil Marcus tente de le cerner. Spécialiste du rock, auteur des livres culte « Mystery Train » et « Lipstick Traces », le journaliste décortique la culture populaire à travers la musique. Attaché à une approche presque ésotérique de la créativité, Greil Marcus consacre son dernier livre à trois chansons, des « documents fondateurs de l'identité américaine », dont la « Ballad of Hollis Brown », de Dylan. Sous sa plume, ces ritournelles révèlent leur ADN et deviennent des artefacts qu'il étudie avec le sérieux d'un archéologue. En historien, il remonte le temps et enrichit ces morceaux d'une dimension jusque-là restée dans l'ombre.

« TARANTULA », de Bob Dylan, traduit de l'anglais par Daniel Bismuth (Fayard, 249 p.). « THREE SONGS, THREE SINGERS, THREE NATIONS », de Greil Marcus, traduit de l'anglais par Guillaume Godard (Allia, 143 p.)

Greil Marcus sera à la Maison de la Poésie le 9 mai. [maisondelapoesieparis.com](http://maisondelapoesieparis.com)

